

Challenge gagnant CONTRE « RHODOCOCCLUS EQUI »

L'élevage équin paye tous les ans un lourd tribut à la Rhodococcose et les centres techniques des Haras nationaux, partenaires des éleveurs, sont également soumis à ce risque. C'est pourquoi, une ambitieuse action de prévention de cette maladie a été démarrée à l'occasion de la saison de monte 2009. Avec l'aide de vétérinaires de terrain, confrontés dans le cadre de leur clientèle à cette pathologie, une procédure de maîtrise de ce risque a été élaborée avec pour base les principes qui suivent.

Un bilan des actions de dépistage et assainissement des sites, d'une part et de vigilance et soins aux poulains d'autre part, pourra être établi en fin de saison de monte au bénéfice de tous.

CONNAÎTRE « RHODOCOCCLUS EQUI » : UNE BACTÉRIE PARTOUT PRÉSENTE

Connue depuis 1923 sous le nom de « *Corynebacterium equi* », cette bactérie vit dans le tube digestif des chevaux et dans la terre où elle peut résister cent ans. Elle peut se multiplier dans les crottins et dans le sol si les conditions de chaleur et de sécheresse lui conviennent.

LES JEUNES POULAINS SONT TOUJOURS PLUS FRAGILES !

Seules les souches porteuses du « plasmide de virulence » sont dangereuses et provoquent la maladie chez les poulains, les adultes restant toujours porteurs sains. Les poulains se contaminent par inhalation de poussières riches en bactéries, entre 1 et 3 mois, à la faveur du « creux immunitaire » consécutif à la perte des anticorps maternels, pas encore compensée par l'immunité active du foal.

Dans l'élevage où existe la bactérie, certains des poulains présents résistent pourtant très bien à l'infection.

ATTENTION, RHODOCOCCLUS EQUI ATTAQUE EN DOUCE !

Le plus souvent, on ne voit pas tout de suite qu'un poulain est atteint car la maladie évolue à bas bruit et quand elle se manifeste, après plusieurs semaines, l'atteinte est déjà grave : pneumonie avec abcès pulmonaires profonds ou diarrhées et parfois signes locomoteurs (polyarthrites, ostéomyélites et myosites suppurées). En l'absence de soins, 80% des poulains en meurent.

DES « ARMES DE DESTRUCTION MASSIVE »

Pour soigner la Rhodococcose, un

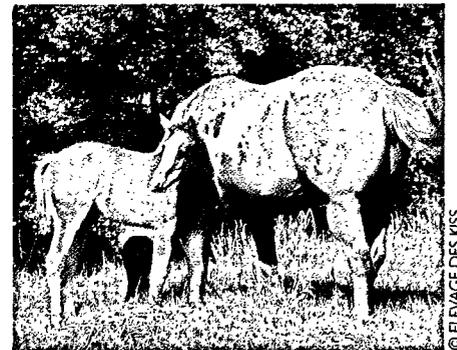
traitement de choc : l'association de 2 antibiotiques administrés par voie orale, 3 fois par jour pendant 3 à 12 semaines selon l'importance de la maladie. Ce traitement est très efficace mais malheureusement, il revient cher.

ÉVALUER LE RISQUE : OÙ SE CACHE « RHODOCOCCLUS EQUI » HORS SAISON ?

Il est utile de savoir si Rhodococcus est présent dans un élevage sous sa forme virulente. Pour cela, il suffit de rechercher la bactérie dans les poussières des écuries ou dans la terre des paddocks et sur les lieux de passage et de piétinement des juments suitées. On saura ainsi quelles sont les zones à risque et on pourra désinfecter ou assainir les zones contaminées. Le laboratoire Frank DUNCOMBE à Saint Contest dans le Calvados fournit le matériel et la technique de prélèvement et réalise ces analyses pour un prix très accessible.

VIGILANCE AU QUOTIDIEN, LA MEILLEURE DES PRÉVENTIONS...

Pour prévenir la maladie, en zone de risque, rien de mieux que prendre le temps d'observer les poulains 1 ou 2 fois par jour ; on les regardera avec attention, au repos, en fin de journée par exemple. Au moindre soupçon, sagesse anormale ou essoufflement, il faut vérifier que la température ne dépasse pas 38,5° ; et si c'est le cas faire intervenir le vétérinaire immédiatement pour réaliser une évaluation de l'état inflammatoire par une prise de sang : globules blancs supérieurs à 14 000 et fibrinogène élevé sont les signes d'alerte les plus fiables, la présence d'anticorps dans le sang n'est pas significative d'une infection par Rhodococcus. Se méfier car au début,



Attention au « creux immunitaire » du poulain entre 1 et 3 mois.

l'auscultation pulmonaire ne suffit pas pour déceler les abcès pulmonaires en formation, une échographie ou radiographie du poumon peut, par contre, être nécessaire.

Bénédicte FERRY

Connaissant les facteurs de risque, Les HN agissent : quelles sont leurs 3 pistes de combat ?

- baisser la charge microbienne sur leurs centres techniques, par des dépistages dans les sols et des procédures de désinfection et d'assainissement ;
- détecter et soigner très précocement les poulains atteints, par une attention particulière aux poulains des âges critiques et par une procédure de diagnostic et de traitement standardisée ;
- augmenter l'immunité des jeunes poulains par une maîtrise du transfert de l'immunité s'appuyant sur le colostest et grâce à leur banque de colostrum.